

IMITATION D'ANACRÉON H

Février 1878.

*Par quels bois parfumés, colombe, es-tu venue ?
Ma belle, dis-le-moi; pourquoi sens-tu si bon ?
Ta soudaine arrivée embaume l'avenue...
Que tiens-tu dans ton bec mignon ?*

*Dis, quel maître est le tien ?— Mon maître est un poète,
Jeune homme en cheveux blancs. — Son nom ?—Anacréon!
Je vais trouver la belle à qui son cœur fait fi te
Et lui porter cette chanson.*

*Juge s'il les fait bien : Vénus en est charmée
Et les chante toujours : pour une seulement
Qu'un de ces jours derniers elle avait réclamée
Je fus donnée en paiement.*

*« Va, dit Anacréon, va faire ce voyage,
Ma colombe : au retour, à toi la liberté ! »
Hélas ! pour moi qu'en faire ? Aimant mon esclavage
Je voudrais vivre à son côté.*

(*) Le chef-d'œuvre d'Anacréon a trouvé bien des imitateurs. Après la traduction de M. le docteur Gérard, qui, le mois dernier, a été si remarquée, on nous offre cet essai, antérieur de plus d'un an à la traduction de M. Gérard, œuvre d'un jeune poète de seize ans, qui, résolument, est entré dans la lice. Qu'il soit le bien-venu, et qu'il reçoive les encouragements sympathiques de la *Revue du Lyonnais*, toujours ouverte aux courageux et aux jeunes. A. V.